Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift

Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft

Band: 164 (1998)

Heft: 4

Artikel: L'Ecole d'état-major général aujourd'hui

Autor: Rickenbacher, Alain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-65301

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ERSCHLOSSEN EMDDOK
MF 470 12594

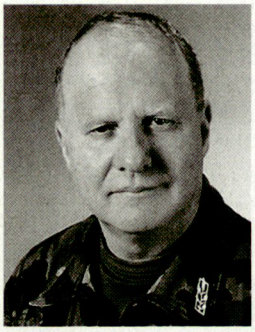
L'Ecole d'état-major général aujourd'hui

Alain Rickenbacher

Die Generalstabsausbildung soll die Generalstabsoffiziere befähigen, innerhalb der Stäbe der Grossen Verbände als Generalisten die Entscheide des Kommandanten vorbereiten und realisieren zu helfen. Damit hat sich die grundlegende Anforderung an den Generalstab in den letzten Jahrzehnten nicht wesentlich geändert. Der nachfolgende Artikel des Kommandanten der Generalstabslehrgänge, Brigadier Alain Rickenbacher, stellt die Ausbildung im Überblick dar.

Introduction

Les circonstances particulières que notre pays, son armée, la société et le monde en général traversent obligent les responsables de nos hautes écoles à adapter sans cesse leurs objectifs, méthodes et moyens. L'Ecole d'EMG, même si par définition elle reste garante d'une certaine continuité comme de la transmission de méthodes et de savoirs hérités de la science et de l'histoire militaires, se doit d'être sensible aux changements et doit pouvoir s'adapter avec souplesse aux nouvelles exigences, comme à l'évolution rapide d'une technologie militaire qui, ici et là, modifie profondément les données du champ de bataille.



Alain Rickenbacher, Brigadier, Commandant de l'Ecole d'état-major général, 3003 Berne.

Choix et sélection des candidats

Appelé à devenir un véritable généraliste de la chose militaire, le candidat doit disposer au départ d'un bagage intellectuel et de connaissances lui permettant de suivre les différents stages et surtout d'acquérir une vision globale des problèmes. Le nombre très élevé de candidats potentiels de haut niveau de formation autorise une sélection rigoureuse au départ et crée des conditions très favorables à la réussite des différents stages. Il est réjouissant de constater que trois ou quatre candidats valables se présentent pour un poste disponible.

Le choix lui-même se fait, en fonction d'un nombre restreint de places disponibles (une cinquantaine par année), sur la base des directives émises par le Chef de l'EMG et des contingents par lui accordés aux commandants de corps d'armée, au Chef des Forces terrestres et au Chef des Forces aériennes.

Cette sélection doit tenir compte des besoins effectifs. C'est ainsi que le pourcentage d'officiers de carrière pouvant être proposés à un stage de formation EMG ne doit pas dépasser le 40% des candidats.

La première sélection est donc établie par ceux qui ont eu l'occasion de voir les candidats à l'œuvre dans leurs fonctions de capitaine et de commandant d'unité. Les stages de formation I et II gardent toutefois un caractère sélectif et les examens d'entrée constituent l'un des éléments supplémentaires d'appréciation. Un haut degré de disponibilité lié à une préparation hors service conséquente est exigé des candidats. Brevetés officiers EMG à l'issue du stage II, les élèves seront alors incorporés dans les EM des divisions, brigades au sein desquels ils accompliront leurs différents services.

Organisation de l'Ecole

Si la préparation des stages constitue par nature l'effort principal de l'Ecole, il ne faut pas oublier que ceci ne peut se faire que si cette préparation peut s'appuyer sur une connaissance parfaite au niveau de l'évolution de la doctrine, de la politique de sécurité et du maintien de relations suivies avec les organes concernés au plus haut niveau de compétence. L'école est en particulier chargée de définir de nouvelles pistes pour la formation et l'instruction des officiers EMG à l'aube de l'an 2000, de même qu'elle assume seule une importante partie de la formation de ses cadres enseignants par l'intermédiaire de séminaires internes organisés en Suisse et, de cas en cas, à l'étranger. Le fait d'avoir suivi au préalable un stage dans une armée étrangère, peut être un élément déterminant pour le choix d'un futur collaborateur.

Au niveau de l'informatique, l'Ecole dispose d'un collaborateur permanent assurant la maintenance et l'élaboration des moyens informatiques très largement utilisés dans le cadre de l'enseignement et des travaux d'EM en général.

Le travail administratif ne saurait par ailleurs être négligé, dans la mesure où il garantit des conditions de travail optimales aux stages de formation, lesquels se déroulent dans des emplacements qui, pour l'heure, sont encore décentralisés. Cette décentralisation permet aux stagiaires d'aller à la rencontre du Pays.

L'Ecole dispose d'un bureau permanent à Berne et peut compter sur l'appui de l'Ecole d'état-major et des commandants de Lucerne, à laquelle elle est hiérarchiquement subordonnée.

Objectifs et méthodes de la formation

■ **«... L'instruction** des officiers d'EM doit embrasser toutes les idées générales qui ont rapport à la guerre, de même que leurs devoirs se composent en grande partie d'une surveillance qui est incomplète si elle n'est générale: dans les différentes branches des services militaires et administratifs des armées, il suffit que chacun connaisse ses devoirs particuliers; mais dans les EM, il faut connaître ceux de tous, parce que

les EM embrassent tout le mécanisme de la guerre.» Général Paul Thiébaud, Manuel général, 1813.

Cette citation souligne à quel point les objectifs de la formation des officiers EMG n'ont que peu changé à travers le temps. Les officiers EMG sont, en tant que «généralistes», les aides de commandement les plus proches des cdt de brigades, de divisions et de corps d'armée ainsi que du commandement des Forces aériennes et de l'EM d'armée. Ils dirigent des groupes de travail, des fractions d'EM et des EM complets.

Leurs tâches principales comprennent la préparation de la décision, la réalisation des intentions du chef et le contrôle de l'état de préparation à l'engagement. En temps de paix, ils sont chargés de l'organisation et de la conduite d'exercices pour les EM et les troupes ainsi que de la préparation et de la réalisation de cours.

■ **La méthode de travail** utilisée permet un enseignement en plenum comme en petits groupes de travail.

Le travail en groupe porte essentiellement sur les méthodes de prise de décision et de conduite des EM sur la base de situations de crises précisées dans des documents de travail. Progressivement, puis sous la pression du temps, les stagiaires sont amenés à proposer des solutions concrètes présentant des variantes avec avantages et inconvénients de chacune. Le travail et la prestation de chacun son appréciés en permanence par des chefs de groupe, choisis et formés en conséquence. Un effort important est porté au niveau de la rigueur et de la précision, en particulier dans le domaine de la rédaction et de la distribution des différents ordres émis.

Les activités en plenum comprennent les heures du commandant, consacrées entre autres à la présentation puis à la discussion des exercices ainsi qu'un certain nombre d'heures de théorie permettant à des spécialistes de chaque arme de présenter ou d'éclairer certains aspects des problèmes traités.

■ **Ouverture et information.** L'évolution rapide de la situation internationale, le débat autour de l'architecture de sécurité européenne de même que la nécessité apparue de combler un certain nombre de lacunes, en particulier au niveau de la connaissance du pays, de son histoire, de la géographie militaire et de l'environnement politique en général ont amené le commandement de l'Ecole à développer le concept des voyages EMG, de séminaires et autres journées d'information. Ces occasions permettent à des personnalités issues des médias, de la politique, de l'enseignement, de l'économie de donner leur point de vue en élargissant ainsi un nécessaire débat. Dans ce sens, l'Ecole se veut ouverte au changement tout en restant fidèle à certains principes de l'«art de la guerre» dans le cadre de sa mission.

Objectifs et contenu des stages

■ **Stage de formation d'état-major général I (SFEMG I)**

Le SFEMG I traite en particulier des domaines des opérations, du renseignement ainsi que de la technique de travail en EM. Il doit permettre aux stagiaires de faire l'apprentissage de la rigueur et de la précision, tout en s'informant plus en détail sur l'organisation de l'armée, ses diverses armes et services. Il constitue avec le SFEMG II, lequel se déroule environ trois mois plus tard, l'instruction de base des of EMG.

■ **SFEMG II**

Le SFEMG II reprend les domaines du SFEMG I ajoutant celui de la logistique. Il s'agira de se familiariser avec les moyens et possibilités des grandes unités territoriales et de concevoir leur engagement sur la base de cas concrets.

A l'issue du stage, les officiers EMG nouvellement promus doivent pouvoir être engagés dans les EM des Grandes unités en tant que chef opérations, chef renseignement, chef exploitation ou chef soutien.

■ **SFEMG III**

Indépendamment du rappel des notions de base et des modifications intervenues dans les grands domaines précités, le stage forme les officiers à la conduite de groupes de travail et d'EM particuliers. Il a lieu en règle générale près de six années après la formation de base et suit souvent les années consacrées à la conduite d'un corps de troupe.

Les problèmes liés à l'instruction constituent l'un des efforts principaux. Le montage, la conduite et la technique d'appréciation d'exercices d'EM et de troupe, de même que la conduite de l'instruction au niveau de la Grande Unité d'armée sont étudiés.

A l'issue du SFEMG III, les of EMG doivent pouvoir être engagés dans des fonctions de sous-chef d'état-major (SCEM) dans les domaines des opérations, du renseignement, de la logistique, respectivement de l'organisation de la conduite.

■ **SFEMG IV**

Il s'agit pour l'essentiel de former des officiers EMG déjà expérimentés après six à huit années de travail en EM et quelques années de commandement à la direction d'EM de grandes unités, respectivement de SCEM au niveau d'un corps d'armée ou d'une Grande Unité territoriale.

L'effort principal porte donc sur la capacité à garder une vision globale tout en donnant les impulsions nécessaires aux différentes cellules de travail (front, renseignement, logistique) et services. Le chef d'état-major (CEM) est la clé de voûte d'un édifice complexe; de la qualité de son engagement dépend pour une part essentielle la réussite ou l'échec de toute action.

Une formation permanente

Une des caractéristiques principales de la formation d'EMG est d'assurer une formation permanente et coordonnée dans la mesure où les officiers sont constamment appelés à remettre à jour leurs connaissances. Les différents SFEMG de même que l'accomplissement des services à la troupe placent les officiers EMG en permanence face à de nouveaux défis aux exigences élevées.

Les stages de formation en 1997

Les stagiaires ont su démontrer des qualités impressionnantes et ont fait preuve d'un état d'esprit très positif, orienté vers la collaboration. Les cours ont été préparés avec sérieux et la conduite de l'instruction est véritablement professionnelle. La seule ombre au tableau est provoquée par un changement trop fréquent du personnel instructeur. Pour les instructeurs, le passage au Commandement des SFEMG doit devenir un atout majeur dans la perspective d'une future carrière.

Conclusion

La formation des officiers EMG se doit de rester orientée en priorité vers la gestion de situations de crise et la conduite des moyens de l'armée. Sa spécificité, la rigueur qui doit y régner tout comme la complexité extrême des thèmes abordés nous obligent à éviter une trop grande dispersion synonyme de confusion. Tout en se montrant ouverte à d'autres courants de l'enseignement, elle doit savoir protéger son identité en évitant de sombrer dans un amalgame insipide. L'enseignement qu'elle transmet doit rester de haute qualité et faire appel au meilleur de nous-mêmes dans un esprit de service. C'est sur ce chemin que nous entendons poursuivre notre tâche. ■